

PARADE

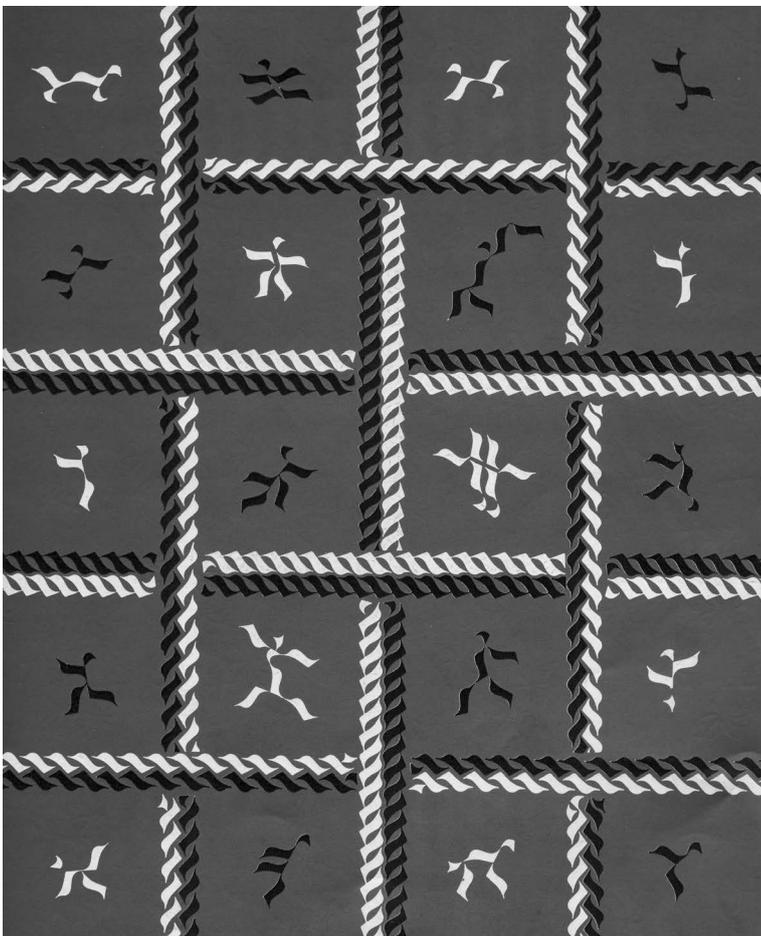
(Enric Crous Vidal, c.1949)

PAR MANUEL SESMA

PARADE A ÉTÉ CONÇU PAR ENRIC CROUS VIDAL autour de 1949. Ce n'est pas un caractère en soi, mais une création typographique, compte tenu de la nature des éléments fixes qui se répètent pour créer des variations infinies.

Enric Crous Vidal était un artiste d'avant-garde, né à Lleida et exilé en France après la guerre civile espagnole. Il a commencé à travailler en 1947 comme graphiste dans les ateliers des frères Draeger, l'une des imprimeries parisiennes les plus réputées depuis des décennies. Quand il a été congédié en 1950, il crée son propre studio et focalise son travail sur la conception d'éléments décoratifs pour le papier, les emballages et les textiles. Son intérêt pour la typographie est présent dès ses premiers travaux à Draeger, même si

Composition
[n.d. ; reproduit en
«Richesse de la
graphie latine»
(Conférence faite
au Collège
Technique
Estienne, le
16 décembre
1950), *Cahiers
d'Estienne*, Paris,
n° 17, 1951]



développé plus tard dans la conception d'alphabets, probablement encouragé par Maximilien Vox, qui crut voir en lui l'archétype du graphiste de la Graphie latine.

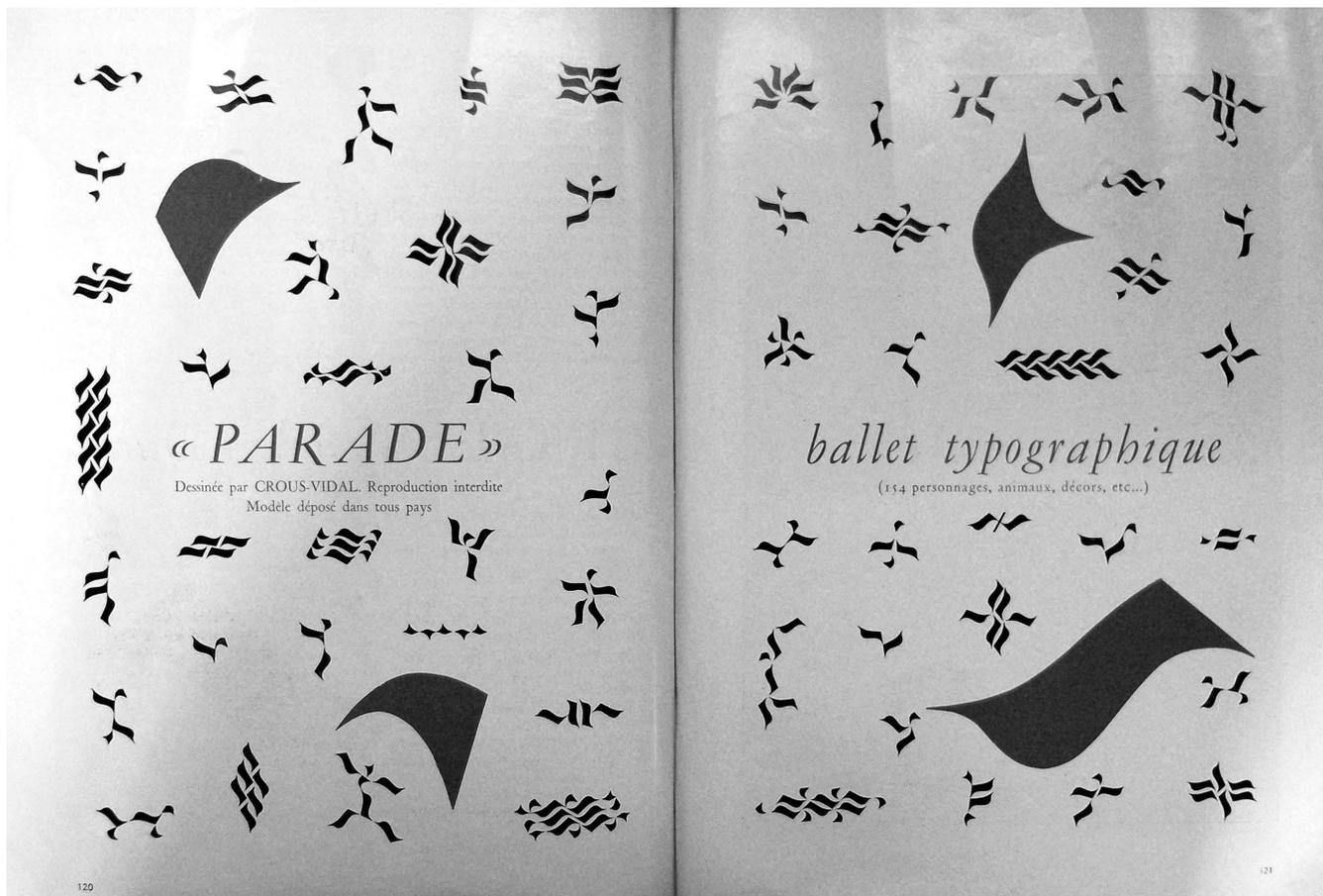
Parade est une série de 154 ou 155 figures basées sur quatre éléments fonctionnant comme des modules qui, en se combinant, deviennent toutes ces figures. Officiellement présenté comme un «ballet typographique» dans le numéro de septembre 1950 de la revue *Publimondial*, elles avaient été précédemment utilisées par Crous pour la réalisation d'affiches, de publicités, de papiers et d'emballages, tout en travaillant à Draeger.

Bien que Crous avait commencé sa carrière artistique à Lleida au début des années 1930, lié à l'avant-garde et connaissant les principes du constructivisme, avec lequel Parade est clairement lié, ces modules de base ne répondent pas au même esprit de réductionnisme rationaliste du design moderne de l'Europe centrale à l'époque. En fait, après son arrivée en France, Crous aura recours à des formes plus libres et organiques, appelant à un esprit méditerranéen associé à l'ornementation et le dessin. Les éléments de Parade sont très éloignés des formes géométriques des types modulaires, mais les formes résultant de ces combinaisons expriment du dynamisme et de la vitalité. Crous crée ainsi des rythmes visuels à partir de l'abstraction pure, suggérant des formes organiques en mouvement.

En dépit de ce que d'autres auteurs ont signalé, les formes de Parade ne sont pas directement liées à la calligraphie, mais avec le dessin libre. Le geste de Crous est typographique, car il se concentre sur les contours, sur les contreformes qui donnent sens aux formes résultantes. Les éléments de Parade semblent plus découpés aux ciseaux que dessinés à la plume ou au pinceau.

Avec Parade, Crous Vidal initie sa revendication personnelle du renouvellement de la vignette, en défendant qu'il s'agit d'un élément pérenne qu'il faut mettre à jour de temps en temps et qu'elle est en fait la musique de la page. Crous, durant son étape française, trouve que la nécessité d'une ornementation est naturelle et prône pour l'union de l'utilité et de la beauté, l'art pur et l'art appliqué, à travers l'imagination.

Son célèbre *Fugue d'Arabesques*, publié par la Fonderie typographique française en 1951 et par la Fundición Tipográfica Nacional en 1954, s'avère comme l'évolution du Parade et d'une courte série d'éléments décoratifs publiés par Deberny & Peignot, aussi en 1951.



D'autre part, Paul Iribe avait déjà parlé au sujet de l'arabesque, et à son tour il était lié à la vignette typographique depuis les temps de Fournier. Cependant, Crous associera cet élément — qu'il rapporte à la culture hispano-arabe et par conséquent méditerranéenne — à la nécessité de simplifier la composition de la page, sans perdre son caractère ornemental.

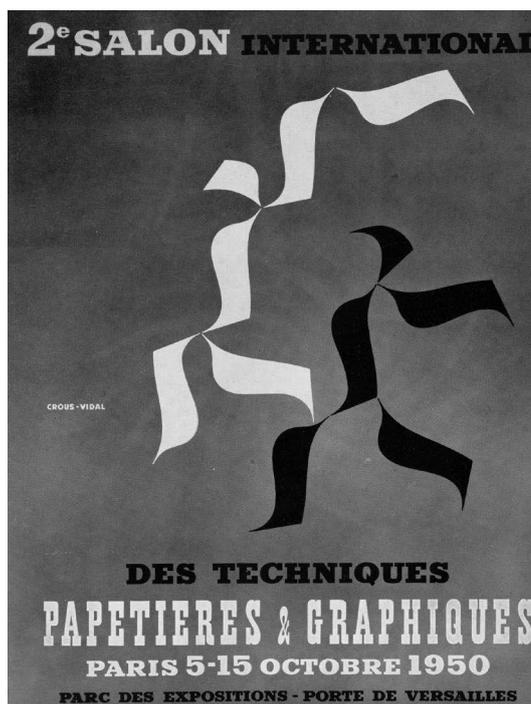
Pour Crous, le dynamisme typographique ornemental est la troisième dimension du graphisme. Cette conception de tridimensionnalité, allant de l'arabesque à la dynamique des éléments plats — faciles à produire industriellement — renvoie aux effets visuels recherchés par le futurisme et le constructivisme.

Très probablement, comme ce fut le cas pour la série d'ornements typographiques conçue pour Deberny & Peignot, la production du Parade ne fut envisagée que pour galvanotypie et sur demande. Ainsi, on ne connaît aucun catalogue d'aucune fonderie typographique de l'époque qui l'eût commercialisé. On doit donc supposer qu'il s'agissait d'une création personnelle de Crous, qui l'a utilisée pour ses propres projets professionnels.

Parade peut donc être considéré comme la première approche au design typographique de la part de Crous, conçu comme une série de vignettes et d'éléments décoratifs qui éventuellement aboutiront à son Fugue d'Arabesques, ouvrant

ainsi les portes au reste de ses caractères tels que les Paris, Flash, Champs-Élysées ou Île-de-France. Et bien qu'il n'y ait pas de lettres, Parade est pourtant une conception purement typographique ■

Publimondial
n° 29, septembre
1950.



Affiche pour
le II^e Salon
International TGP,
1950.